



PRISE DE TÊTE...

AU CAP!









SOMMAIRE



P.3 Édito

P.6/7 Trophée Karpov

Pendant ce temps là...

P.8-10 News des Open

P.5 Rencontres

Les temps forts



BLITZ CHESS 24

LUNDI 28 21h30

salle du Cavalier (ouvert à tous)

Lundi 28 octobre—9 h 30 Lancement du Rapide



BLITZ 25

Poule A: MARDI 29 22h00

Poule B: MERCREDI 30 22h00

Salle du Cavalier

Rendez-vous à 21h30 au point rencontre pour un moment de détente accompa-

gné par nos musiciens.

Rédaction : V. Hoang-Cong—G. Rivet—G. Grimberg—G. Bertola—MC Guigue—JM Péchiné

Crédit photos : P. Textoris



ÉDITO





« T'es Cap ou t'es pas Cap? »

CAPECHECS, c'est un peu comme « une maison bleue, adossée à la colline » : on ne frappe pas, ceux qui vivent là, dix jours par an, ont jeté la clé. CAPECEHCS c'est cette maison de famille où, année après année, on se retrouve entre cousins, de plus en plus éloignés ; génération après génération la maison accueille de plus en plus d'enfants, de parents et d'amis. Et on peut bien parler de génération cette année ! 25 ans ! Ceux qui sont venus, jeunes espoirs, à 10, 12 ou 15 ans sont maintenant des trentenaires accomplis. Certains même jouent le trophée Karpov pendant que la génération d'après s'essaie aux autres tournois... La relève est assurée et elle passe par le Cap ! Mais c'est aussi vrai dans l'équipe d'organisation (Demandez à Bob Textoris ce qu'il en pense).

On ne s'y perd jamais vraiment au Cap: chacun reprend ses marques très vite. Pas de « métro, boulot, dodo » ici mais plutôt un « prépa, Caïssa, gala ». Et puis ici (comme à la Samaritaine) il se passe toujours quelque chose! On court du Rapide du Cap à la salle Molière, de l'analyse de sa partie au blitz pour finir, comme tous les jours, à la « place du Village » à partager un bon verre et une mauvaise variante entre amis (car, avouons-le, on ne partage jamais ses bonnes variantes, amis ou pas...).

Comme dans chaque famille, on y a nos légendes sauf qu'à CAPECHECS, les légendes sont bien vivantes et on les croise au détour d'une partie (d'échecs ou de belote) : Karpov, Etienne Bacrot, Pascal Vasseur, Andreï Sokolov, Marie Sebag, Anatoly Vaisser, pour ceux qu'on croise cette année. Mais on y a vu passer Magnus Carlsen (qui n'était pas si *Magnus* que ça à l'époque), Judit Polgar, Ivanchuk et autres Nakamura! Combiens d'espoirs sont passés au Cap et ont marqué à jamais le « hall of fame » des échecs? La piste aux étoiles commencerait-elle au centre de la salle Molière?

CAPECHECS c'est aussi l'ouverture sur le monde : Danois, Gallois, Indiens, Ukrainiens, Bulgares, Allemands, Iraniens, Français, etc. Même nos ouvertures sont étrangères ! Ne diton pas qu'on joue l'Italienne, la Russe ou une Anglaise ? C'est aussi ça qui fait de ces rencontres, des rencontres vraiment inoubliables. Ici on se tutoie, on se prend dans les bras, on pleure de rire, on se rencontre et quand on se sépare, la dernière parole qu'on s'échange est toujours : « A l'année prochaine ! ». Eh oui, aux échecs comme dans la vie, la meilleure ouverture, celle qui gagne toujours, c'est l'ouverture aux autres !

Allez, on peut se l'avouer maintenant : jouer aux échecs n'est qu'un alibi. Mais on vient et on revient au Cap pour tous se retrouver, comme un rendez-vous immanquable, comme une évidence, comme une grande fête de famille. Mais cette famille-là, on l'a choisie! Ceux qui ne viennent pas une année nous manquent mais soyez sûr que le Cap leur manque aussi.

Si la devise de la fédération internationale des échecs est « nous sommes une seule famille » (*Gens Una Sumus* pour nos amis latinistes) on peut dire que son cœur bat au Cap.

Cap Echecs, c'est nous, c'est vous. Alors oui, mille fois oui : je suis Cap!

Gilles Rivet





PENDANT CE TEMPS...



Ce matin, Monsieur Macqueron fut le premier à saluer Gilles et John (Gilets Jaunes) ! Entendre un joueur confier son téléphone à la table de marque en précisant « si des fois je l'oublie, vous m'appelez... »!

Simultanée avec Fressinet

Les 8 jeunes continuent leur rêve éveillé. Ils ont un arc-en-ciel dans les yeux. Ils avaient déjà disputé les huit rondes de leur match dans l'arène de la Salle Molière. Lors de la cérémonie d'ouverture, samedi soir, ils ont été honorés comme les champions du Trophée Karpov. A cette occasion, Nina Bodenchuk, la représentante de la Fédération des échecs de Russie, a annoncé que les quatre représentants français seraient invités à Saint-Pétersbourg, en 2020, pour y disputer le championnat de Russie scolaire par équipes.



Dimanche, Kirill, Igor, Yurii, Paulina, côté Russie, et de Marvin, Océane, Victor et Laura, côté Occitanie, ont aussi été invités à jouer en simultanée contre Laurent Fressinet, à l'espace rencontres. Score final : 7,5-0,5. Le GMI français a pu évaluer leur niveau : « L'équipe russe était clairement plus forte. Ils ont mieux résisté, mais tous ces jeunes sont très bons. C'est une bonne expérience pour eux. Ils vont encore progresser. C'était très sympa. C'est l'esprit de CAPECHECS. On se rencontre tous autour d'un jeu, et on crée des liens ».



Jean-Michel Péchiné





RENCONTRES





ELISABETH PAEHTZ, Championne née à Erfurt lorsqu'il y avait encore deux Allemagnes, a un palmarès étoffé. Elle remporte à 9 ans le championnat allemand des moins de 11 ans, championne d'Allemagne en 1999, championne du monde des moins de 18 ans en 2002 et championne du monde junior en 2004. Depuis, elle poursuit une carrière internationale.

Georges BERTOLA : Vous êtes née en RDA, conservez-vous un souvenir de la chute du mur 1989 ?

Elisabeth PAEHTZ: Non, je n'ai pas de souvenirs précis. Etant enfant, je ne comprenais pas la situation politique avec une Allemagne de l'Est et une Allemagne de l'Ouest.

- G.B. Votre père, Thomas Paehtz, a été votre premier entraîneur, il était un GM de l'Allemagne de l'Est, est-il encore actif ?
- **E.P.** Non, c'est un joueur professionnel qui a arrêté sa carrière après le dernier championnat de l'Allemagne de l'Est en 1990, japrès la chute du mur. Il a gagné en compagnie du GM Tischbierek. Puis, mon père nous a entraînés avec mon frère et 3 autres jeunes, des sessions régulières 3 fois par semaine.
- G.B. Votre profession est joueuse d'échecs ou pratiquez-vous d'autres activités ?
- **E.P.** Actuellement, je suis probablement la seule joueuse professionnelle d'Allemagne.
- G.B. J'ai entendu dire que vos rapports avec la Fédération allemande ne sont pas très bons, vous n'êtes plus soutenue ?
- **E.P.** C'était difficile à cause d'une personne qui n'est plus là aujourd'hui. Le plus grand problème pour moi était que les femmes étaient traitées différemment que les hommes. Je lutte pour cette cause : l'égalité de traitement entre hommes et femmes. Finalement, j'y suis parvenue et l'année prochaine les conditions seront meilleures pour les femmes.
- G.B. Aujourd'hui une femme peut-elle vivre du jeu d'échecs?
- **E.P.** Cela dépend de nos origines. Si j'avais été Indienne come Harika Dronavalli ou Tania Sachdev, ce serait différent car elles ont des sponsors. C'est plus facile de gagner de l'argent dans un pays où les échecs sont très populaires contrairement à l'Allemagne. Je parti-

cipe à quelques championnats par équipes et donne 4 à 5 simultanées par année. Parfois, je gagne des tournois, cela m'aide.

- G.B. Comment avez-vous vécu la domination des joueuses chinoises ces dernières décennies et comment l'expliquez-vous ?
- **E.P.** Les Chinois ont un système très particulier pour trouver des talents, en séparant les enfants des parents pour les amener à Beijing (Pékin) et les faire travailler les échecs 6 heures par jour. C'est ainsi qu'ils produisent de très forts joueurs et joueuses. Ce qui n'est pas le cas en Allemagne, ni en France, je suppose. C'est difficile de développer le niveau des joueurs dans des pays qui n'accordent pas une grande importance aux sports et aux échecs en particulier.
- G.B. Que pensez-vous des initiatives de l'actuel Président de la FIDE Dvorkovitch visant à revaloriser les compétitions féminines ?
- **E.P.** Dvorkovitch a changé le système et cela me réjouit. Avant nous étions arrivés à un tel point qu'il n'y avait plus de tournois. La situation était compliquée pour les échecs féminins. Il est arrivé, les choses changent et tout le monde semble satisfait.
- G.B. Aujourd'hui, quelles sont vos ambitions?
- **E.P.** Je voudrais revenir dans le Top Ten. Emotionnellement, je ne suis pas très stable. Si quelque chose me préoccupe, mes résultats s'en ressentent; comme mes conflits avec ma fédération par exemple. Ce problème, résolu aujourd'hui, j'espère trouver une plus grande confiance et repasser la barre des 2500 points Elo.
- G.B. Pouvez-vous citer une personnalité du monde des échecs qui vous a marquée ?
- **E.P.** J'ai une grande admiration pour Judit Polgar, meilleure joueuse de tous les temps. Elle a toujours semblé être quelqu'un d'équilibrée et modeste. Depuis qu'elle a arrêté la compétition, elle continue à œuvrer pour les échecs en utilisant son nom et son expérience d'une manière brillante. Ce que Judit fait pour les échecs est unique.
- G.B. Qu'est-ce qui vous passionne le plus dans le jeu?
- **E.P.** J'aime les échecs parce que chaque partie est différente et a son propre caractère. Le problème est que si l'on gagne, on peut être très, très heureux et si l'on perd complètement démoli. Il y a tant d'émotions que cela vous donne l'impression de vivre pleinement. C'est addictif, presque comme une drogue...
- G.B. Qui est selon vous le meilleur joueur de l'histoire d'Allemagne?
- E.P. Le GM Robert Hübner.
- G.B. Commet trouvez-vous la formule du « Trophée Karpov », y a-t-il un enjeu supplémentaire dans un tournoi mixte ?
- **E.P.** J'aime ces tournois mixtes où je peux jouer contre de très forts joueurs comme Bacrot ou Amin par exemple. Si vous réussissez à gagner contre l'un d'entre eux, cela vous procure des sensations fortes et un sentiment que vous ne jouez pas si mal. Gagner ma première partie contre Bassem a été très bénéfique pour ma confiance.

G. Bertola



TROPHEE KARPOV



Jour 3 – Bassem, Etienne, Nihal et... la n°1 mondiale, Yifan

RONDE 7: Trois nulles et le gain de Marie

Ce nouveau duel entre la Chinoise et la Française s'est disputée sur la Sicilienne. La position est devenue rapidement très tendue. Yifan a donné un pion pour l'activité. Les Blancs semblaient être mieux, mais ils ont commis une imprécision. Marie a non seulement gardé son pion de plus, mais elle a aussi trouvé un fort contre-jeu. Après les échanges, l'issue ne faisait plus aucun doute. Sa finale était clairement gagnante. Une magnifique victoire de Marie qui bat la n°1 mondiale pour la deuxième fois de sa carrière. Ce point était encore plus précieux pour la Française, puisque les trois autres parties se sont soldées par la nulle. A mi-parcours, rien n'est encore joué dans la perspective de la qualification pour les demi-finales.



« Il n'y a pas de barrière psychologique aux échecs », a déclaré Marie Sebag, après sa victoire face à Yifan.



RONDE 8 : Bassem seul en tête

Après six défaites d'affilée, Sarasadat avait enfin réussi à ouvrir son compteur à la 7^e ronde. La vice-championne du monde en titre de rapides et de blitz a marqué à nouveau un demi-point face à Yifan. Cette fois encore, l'Iranienne a dominé le combat, mais elle n'a pas réussi à l'emporter. Après sa défaite contre Marie, la Chinoise avait besoin de se rassurer. Elle n'a que partiellement réussie. Yifan reste 4^e avec 4,5/8, mais elle semble s'essouffler. Etienne a réussi à contrer la très bonne préparation d'Alexey. Le Russe est en chasse : 5^e avec 4 points. Il était logique qu'il passe à l'offensive. Il doit désormais s'imposer contre ses rivaux directs pour la qualification. Marie (3,5) et

Nihal (5) ont annulé très vite leur duel sur la Défense Berlinoise. L'avenir nous dira si ce partage du point « sans jouer » était une bonne opération ou non pour les deux joueurs !? Bassem (5,5) a dominé facilement Elisabeth (3,5). Il y avait clairement une classe d'écart entre les deux adversaires.

Jean-Michel Péchiné







TROPHEE KARPOV



Ronde 7 : Dimanche 27/10 à 14h								
Yifan HOU Sarasadat KHADEMALSHARIEH Bassem AMIN Aleksey SARANA	(2659) (2491) (2699) (2655)	- - -	Marie SEBAG Etienne BACROT Nihal SARIN Elisabeth PAEHTZ	(2445) (2671) (2610) (2489)	0-1 ½-½ ½-½ ½-½			
Ronde 8 : Dimanche 27/10 À 17h								
Marie SEBAG Sarasadat KHADEMALSHARIEH Bassem AMIN Aleksey SARANA	(2445) (2491) (2699) (2655)	- - -	Nihal SARIN Yifan HOU Elisabeth PAEHTZ Etienne BACROT	(2610) (2659) (2489) (2671)	1/2-1/2 1/2-1/2 1-0 1/2-1/2			
Ronde 9 : Dimanche 27/10 À 20h30								
Elisabeth PAEHTZ Etienne BACROT Yifan HOU Sarasadat KHADEMALSHARIEH	(2489) (2671) (2659) (2491)	- - -	Nihal SARIN Bassem AMIN Aleksey SARANA Marie SEBAG	(2610) (2699) (2655) (2445)	½-½ 1-0 0-1 0-1			





joueurs	Elo	Pays	Pts
Etienne BACROT	(2671)	FRA	6
Nihal SARIN	(2610)	IND	5,5
Bassem AMIN	(2699)	EGY	5,5
Aleksey SARANA	(2655)	RUS	5
Marie SEBAG	(2445)	FRA	4,5
Yifan HOU	(2659)	CHI	4,5
Elisabeth PAEHTZ	(2489)	GER	4
Sarasadat KHADEMALSHARIEH	(2491)	IRAN	1



NEWS DES OPEN





Open Fil Rouge

1er: PALA Gérard 3 Pts 2ème: STEIL Raymond 3 Pts 3ème: COLIN Claude 3 Pts 4ème: MOULIE Patrick 3 Pts 5ème: CHAUVIN Philéas 3 Pts

(6 joueurs à 3 Pts)



<u>1er</u>: BRAUSSEN Gilles 3 Pts 2ème: COMTE David 3 Pts

3ème : DUBERTRAND Bernard 3 Pts 4ème : SHAMANAURI Nino 3 Pts 5ème : GACHON Valentin 3 Pts

(20 joueurs à 3 Pts)



1er : BREUIL Tristan 3 Pts2ème : DAUPHIN Thomas 3 Pts3ème : MORAIS Thomas 3 Pts4ème : SUEZ-PANAMA Gilles 3 Pts

5ème: JOIN Etienne 3 Pts

(8 joueurs à 3 Pts)



1er : GMI NIKOLOV Momchil (BUL) 3 Pts2ème : GMI SHYAM Sundar M. (IND) 3 Pts3ème : GMI BURMAKIN Vladimir (RUS) 3 Pts

4ème: MI BURRI Quentin (FRA) 3 Pts

5ème: GMI CHERNIAEV Alexander (RUS) 3 Pts

(7 joueurs à 3 Pts)









NEWS DES OPEN









Adversaires ou partenaires ?

Repensant, les sourcils froncés, à la question :
qu'est-ce qu'un adversaire ? Tout en se
peignant devant la glace le docteur Pan !
sourit mais son reflet ne rendit que l'air
pensif précédent. Peu au courant des
théories modernes son miroir disposait
d'une liberté inexpliquée. De plus il mur-

lue nécessité, tu ne peux exister deux fois et jouer contre toi-même sans perdre là... le docteur tendit l'oreille mais la fin fut inaudible.

mura: l'adversaire vit comme une abso-

Restons les deux pieds sur terre et reconnaissons tout simplement qu'une partie se joue à deux – deux regards, deux personnalités, deux réflexions – et nous emmène en voyage. Comme autrefois nous faisions jaillir le feu de deux silex, nous pouvons aussi considérer les protagonistes comme partenaires pour la production d'une œuvre commune : la partie et comme adversaires quant à celle du résultat, fût-il un match nul.

C'est ainsi que dans les tournois du Cap les défauts et les qualités s'entrecroisent et que les parties finissent, ensemble, pour la plus belle des victoires. Vous l'avez deviné puisque vous en êtes!

« C'est ainsi que les joueurs vivent et leurs résultats au loin les suivent » Léo Ferré façon GG

G.Grimberg



NEWS DES OPEN





téléphone, en août. Sa disparition a été un choc. Lorsque nous avons fait une minute de silence pour honorer sa mémoire, avant la 1^{re} ronde, samedi, nous avions la gorge serrée. Il y avait beaucoup d'émotion dans la salle. Serge était quelqu'un de très humain. Il avait un humour très fin. C'était quelqu'un de bien. Sur le plan de l'arbitrage, il m'a apporté beaucoup, le feeling des situations, savoir prendre du recul pour avoir la bonne réaction. Il était très pédagogue. »

Jean-Michel Péchiné

L'hommage à Serge Desmoulières (1951-2019)

Serge était professeur de mathématiques. Après sa retraite, il avait continué à dédier une large part de sa vie à sa passion. Il nous manque...

Un humour très fin

Il avait arbitré le Trophée Karpov, et il était l'une des figures emblématiques de l'arbitrage français. Le 20 septembre, Serge s'est envolé vers d'autres cieux, où chaque seconde est éternelle, où il n'y a jamais de zeitnot. Il devait bien sûr officier lors de cette 17^e édition.

Malheureusement, Jean-Luc Feit, son ami, a dû le remplacer comme arbitre principal du tournoi du Cavalier : « J'ai fait la connaissance de Serge, en 2012, au championnat de France de Pau. Nous nous sommes ensuite retrouvés chaque année au Cap. Je l'avais encore eu au « Il était toujours respectueux des opinions des autres et constructif dans les discussions. Serge était aussi un excellent formateur. Il avait l'art de transmettre. »

Laurent Freyd,

arbitre du Trophée Karpov et directeur national de l'arbitrage,

























